

Autour d'un grand poëme traits durs et farouches
 Que mon verbe embourbi rêverait de fixer,

~~Tournent pour en s'enlacer~~
 Tournent fus lentement, sans pouvoir s'enlacer,
 Des mots balbutiés par de lointaines buches.

Rumours, chuchotement toujours bécote L brisés
 Par l'impression tout effort qu'ils font pour se rejoindre,
 Passière lumineuse à l'on ne voit rien poindre,
 Rimes vaines cherchant aux impossibles bords,

Tout bas, chaque vers mêle une image formide
 À l'image que l'autre ébauche mollement
 Et leur type murmure et comme infatigablement
 De robes autour d'un berceau pâte, creux vide.

[Faint, illegible handwriting covering the majority of the page]

2) Et j'erre en chance lant, par moi-même trompé
Lui secour explorer ou quel miracle attendre!

Hélas! mes yeux croient voir, mes oreilles entendre

Mais ~~leur~~ ^{leur} l'âme meurt et vite dissipée!

Et la nuit

L'ombre ou peine une ombre, à peine devinée
Où flotte en un brouillard sans forme ni couleur,
Comme l'arc-en-ciel d'une fragile fleur
Lui, ne pouvant s'ouvrir parat déjà fanée.

Et la nuit se fait plus épaisse et plus mortel

Le silence. C'est le néant! Plus rien n'annonce

Le poème révé! Non espoir y renouée

~~Hamlet!~~

Quant voudrais, comme un cor peut organe son appel



~~.....~~

21

3/

Un rayon de soleil transperce les nuages
Un air joyeux éclate le brouillard déchiré!
Et j'allais au enfin du gouffre coupure!
Les strophes ~~en chantant~~ m'offrent leur ~~fray~~ visages!

Un rayon de soleil transperce les nuages

Le poème qui naît pour le cri tacé!

Et j'allais au enfin du brouillard déchiré!

Les strophes en chantant m'offrent leur ~~fray~~ visages!



~~J'ai sculpté~~

J'ai sculpté le pont

J'ai modelé le veston et

J'ai sculpté le pont et sculpté ma chemise

Car j'ai fait sculpter par le maître sculpteur

le pont en pierre d'une banche d'acier

D'ailleurs l'œil le voit et l'oreille l'entend